

Commentaires

Numéro 22, février–mars–avril 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20431ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1986). Compte rendu de [Commentaires]. *Nuit blanche*, (22), 13–18.

commentaires

REVUE INTERNATIONALE D'ACTION COMMUNAUTAIRE

Les ambiguïtés du pouvoir local

Printemps 1985, n° 13/53,
10,00 \$

ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS

Pouvoir local et crise économique

Automne 1985, Vol. 9, n° 2,
9,00 \$

Simultanément, deux revues consacrent un numéro à l'impact de la crise économique sur l'espace local. *Anthropologie et Sociétés* insiste davantage sur la dimension institutionnelle et structurelle; *RIAC* scrute l'action ou la réaction des mouvements sociaux. Dans les deux cas «le local» déborde nos frontières et on trouve des textes portant sur les USA, l'Angleterre, la France, la Belgique et la Suisse. Cerner les enjeux locaux à travers une démarche comparative. Paradoxe? Pas vraiment car si la crise a des répercussions locales, elle est globale; partout elle force le retour au global.



Deux démarches complémentaires donc, que celles des deux revues, et qui démontrent bien que les analyses-prêtes-à-appliquer héritées du marxisme aussi bien que du libéralisme sur l'État, les relations centre-périphérie, les pôles de croissance, la décentralisation, sont toutes également en panne. En effet, on n'est pas simplement face à un «virage technologique», mais aussi face à une re-



structuration profonde de l'industrie, du marché du travail et de la division internationale du travail. Pris de court, l'État n'a plus les moyens de jouer à l'État-Providence et on assiste à la marginalisation croissante des jeunes, des non-diplômés, des immigrants légaux ou illégaux qui ne trouveront plus d'ancrage social.

Fort pertinemment, ce sont des études de cas qu'on nous présente à partir desquelles on dégagne des pistes d'analyse. Dans les deux cas, sont mis à contribution non seulement les anthropologues et les travailleurs sociaux qui animent les revues et à qui elles s'adressent principalement, mais des sociologues, politico-logues, urbanistes, dans la tentative de cerner acteurs et enjeux de la scène locale. Les acteurs sont nombreux, se bousculent et parfois se noyautent les uns les autres: l'État central, la municipalité, les «notables» et bourgeois de tout acabit, y compris les élus, les fonctionnaires, à tous les niveaux, les permanents des partis municipaux, les groupes populaires... Les enjeux: redéfinition de l'État central et de la classe moyenne dont les positions sont menacées par la crise économique, creusement des écarts entre riches et pauvres, surexploitation de travailleurs non qualifiés, jeunes et/ou des immigrants illégaux alors que les emplois réguliers et syndiqués font de plus en plus figure

de privilège. Des articles à retenir sont ceux de Smith et Fardanico (*A. et S.*) sur la tiers-mondialisation de certaines régions des USA, de Pickvance (dans les deux revues) sur les affrontements en Angleterre entre le gouvernement de fer de la Dame du même nom et les municipalités socialistes, et celui de Gontcharoff (*RIAC*) pointant les pièges de la démocratie locale et les limites du *small is beautiful*.

De ces deux lectures, ce n'est pas la réponse à la crise qui s'impose à nous, mais la nécessité de la réflexion.

Andrée Fortin



RENÉ BERGERON

Jean-Noël Jacob

Éd. JCL, 1985, 14,50 \$

Considéré comme «le père des arts au Saguenay-Lac-Saint-Jean» en raison des activités de collectionneur, de peintre, de propriétaire de galerie, d'organisateur d'expositions et d'animateur culturel qu'il y a poursuivies à compter des années 1940, René Bergeron a sans doute laissé aussi un souvenir vivace dans d'autres régions du Québec ainsi qu'au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Angleterre. En effet, il a prononcé au fil d'une vingtaine d'années environ 6 000 conférences, notamment contre le communisme, le nazisme et la franc-maçonnerie et publié plusieurs livres, dont *Le corps mystique de l'Antéchrist* et, sur un ton fort différent, un *Dictionnaire humoristique*.

Consacrée surtout aux années où Bergeron a vécu dans la région de Chicoutimi (en gros, les 25 premières et 25 dernières de sa vie), cette biographie, dont le but premier est de perpétuer la mémoire du personnage parmi ses concitoyens, présente quelques qualités et plusieurs faiblesses. Elle nous fait davantage entrevoir une personnalité riche qu'elle ne nous la fait connaître intime-

ment. Elle est d'une lecture facile mais d'un style un peu fleuri. Elle tente de cerner la pensée artistique de Bergeron mais délaisse trop sa pensée sociale. La faute n'en revient pas entièrement à l'auteur, qui a pris au pied levé la responsabilité de mener à terme ce projet qui attendait depuis plusieurs années. Il serait intéressant que ce premier survol suscite des études plus fouillées. Soulignons enfin que plusieurs organismes ou entreprises du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont commandité chacun une reproduction couleur d'une toile de Bergeron, ce qui nous donne un livre de belle tenue à prix abordable.

Sylvie Chapat

LE SUICIDE

Laurent Laplante

IQRC, 1985, 7,95 \$

La collection Diagnostic de l'IQRC «réunit des ouvrages portant sur des questions de brûlante actualité et destinés au grand public». *Le suicide* est le premier-né de cette série.

Sociologues, philosophes, psychiatres, moralistes, écrivains ont tous un discours sur la mort volontaire. Laurent Laplante, journaliste, propose quant à lui une approche globale. Interrogeant autant les

commentaires



préjugés que les statistiques (si l'on me permet le raccourci syntaxique), Laplante tente de cerner un phénomène qui, dans la société québécoise, prend de plus en plus d'ampleur.

Pour Laurent Laplante, «le suicide a un seul sens (...). Il est toujours, en effet, le jugement qu'une personne prononce, à partir de circonstances qui lui sont propres et sous l'influence des valeurs qui sont les siennes et de celles qui composent sa culture, sur les avantages et les inconvénients qu'il y a, pour elle, à continuer de vivre». Dans cet ouvrage, Laplante n'en reste pas à une énumération des *raisons personnelles* du suicide; il s'attarde aux liens existant entre le suicide et l'âge, le sexe, la situation familiale, l'appartenance ethnique, la région que l'on habite. On y apprend des chiffres révélateurs: si la statistique québécoise donne un taux de 16 suicides par 100,000 habitants (ce qui, en soi, est *normal*), ce taux était, en 1950, de 3,7 par 100,000 habitants. Par ailleurs, le nombre de suicides varie énormément d'une région à l'autre. La plus touchée: l'Abitibi-Témiscamingue, avec 24 suicides par 100,000 habitants.

Ceux qui connaissent le travail de Laurent Laplante constateront que le journaliste est égal à lui-même (ce qui, ici, est un compliment). «À comp-

ter du moment où la vie, quelque part, devient discutable, négociable, rejetable, toutes les institutions sont menacées», dit Laplante. On ne cherchera pas ailleurs la pertinence de cet ouvrage.

Francine Bordeleau



LES LETTRES AUX JOURNAUX

Jacques Ferron
VLB, 1985, 24,95 \$

Les éditions VLB rendent un hommage singulier à Jacques Ferron en publiant *Les lettres aux journaux*. Ces lettres (près de deux cents) ont été colligées et annotées par Pierre Cantin (co-fondateur avec Ferron du Parti Rhinocéros), Marie Ferron et Paul Lewis.

Par le biais de la lettre ouverte, Ferron a ponctuellement livré sa vision des faits qui ont marqué la réalité québécoise de 1948 à 1982. Le sublime n'est pas toujours où l'on pense et c'est là justement la perspicacité de l'auteur, d'illustrer les travers grossiers de l'apparence, de mettre en valeur certains aspects moins éclatants mais davantage essentiels de l'événement. À n'avoir pas reculé devant l'adversité, ces lettres savent résister à l'actualité du moment. Les armes de Ferron: une *subjectivité* sans peur et sans reproches quant à sa franchise, à son absence de complaisance et à son humour imperturbable. Une telle cohérence de la pensée critique, une telle générosité de l'écriture sont choses rares au Québec surtout lorsqu'il s'agit de se mesurer à la bêtise ou à l'ampleur d'événements sociaux générés par l'absence de réflexion juste et entière.

D'où originent précisément les intérêts de Jacques Ferron: démystifier la marche à suivre d'un certain pouvoir et de ses institutions religieuses, politiques et culturelles; oser réfléchir tout haut et clairement sur la forfanterie de l'histoire



du Québec, une histoire palliative, sur la nocivité d'un certain clergé et sur la naïveté d'une non moins certaine élite culturelle et médicale. Ferron n'a pas peur d'être contre mais au nom de quelque chose d'humain et d'intelligent. Tout l'interpelle que ce soit le syndicalisme, le théâtre, l'euthanasie, les sages-femmes, l'avortement etc. Tous propos et bien d'autres, questionnés dans une langue extrême qui témoigne par la concision et l'allégorie du pouvoir réel de l'écrivain et de l'activité critique en des temps toujours incertains. À lire absolument!

Odette Ménard



SAINT-DENIS: UN VILLAGE QUÉBÉCOIS

Horace Miner
Hurtubise HMH, 1985,
24,00 \$

En 1936-1937, un jeune anthropologue américain et sa famille séjournent à Saint-Denis de Kamouraska. En 1939 paraît *St. Denis, a French-Canadian Parish* aux Presses de l'université de Chicago. Entre 1940 et 1984 l'ouvrage devient un classique de la sociologie *québécoise*. En 1985, enfin, Hurtubise HMH publie la traduction française, préfacée par Jean-Charles Falardeau.

Pourquoi ce préambule historique? D'abord pour resituer l'ouvrage: cette peinture d'un village — ou plutôt d'une paroisse, comme le titre anglais le souligne — québécois s'inscrit dans la lignée des travaux de Robert Redfield au Yucatan qui y avait étudié diverses communautés du petit village à la grande ville en passant par toutes les étapes intermédiaires... 50 ans plus tard l'intérêt du livre ne réside plus tant dans cette problématique du continuum ville-campagne que dans la valeur de document historique qu'il a acquis. Miner nous raconte la vie à la campagne entre les deux guerres.

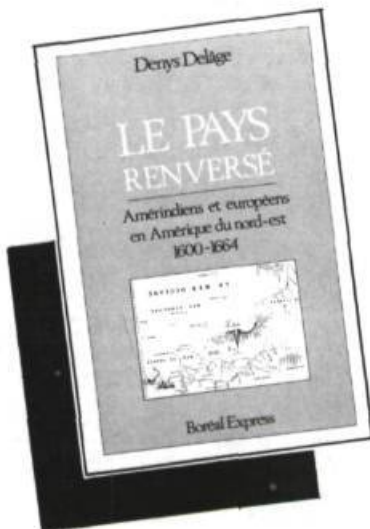
S'il a choisi Saint-Denis, c'est qu'il s'agit d'un village agricole, implanté dès le régime français et relativement éloigné des grands centres. Il y analyse la vie traditionnelle, religieuse, familiale, politique, et dépiste les facteurs de changement: pression démographique et absence de nouvelles terres à occuper, *virage technologique*. Ce que Miner prévoyait comme changements à Saint-Denis et au Québec est déjà derrière nous...



On peut donc lire le livre aussi bien d'un œil sociologique, anthropologique ou historique. On est toujours le sauvage de quelqu'un et on ne peut s'empêcher de sourire devant

certaines observations de Miner, devant leur finesse et leur justesse — le comportement à la grand-messe par exemple; des *autochtones* comme nous aurai-ent eu du mal à les formuler aussi explicitement. Nous voici donc 50 ans en arrière, au seuil de la modernisation du Québec rural grâce à un livre qui a conservé son intérêt, sa pertinence. C'est la marque des classiques, paraît-il.

Andrée Fortin



ble de laisser en piteux état le lecteur qui s'imaginait jusqu'alors que l'histoire du Québec et plus largement l'histoire de l'Amérique du «Nord-Est»,

comme dit l'auteur, est celle d'une *découverte*. *Le Pays renversé*, le titre est déjà tout un programme. Mais le sous-titre est encore plus significatif: *Amérindiens et Européens en Amérique du nord-est 1600-1664*.

La thèse principale de Denys Delâge est en effet que l'arrivée des Européens en Amérique au XVII^e siècle a produit non une banale découverte mais un véritable *renversement*. Selon toute vraisemblance, l'idéologie la plus apte à rendre compte de l'entreprise coloniale n'est pas une quelconque idéologie religieuse, quoique la religion ne fut pas étrangère, tant s'en faut, à ce processus, mais bien une idéologie *économiste*. Autrement dit, il faut considérer la conjoncture

économique européenne du XVII^e siècle et tout ce qui la conditionne. Ainsi comprendrons-nous ce qui a motivé les Français, les Hollandais et surtout les Anglais à venir en Amérique du Nord-Est. Mais pour saisir en quoi il y a véritablement eu *renversement*, il faut traiter de la situation en Amérique du Nord avant la traversée des Européens. L'auteur traite donc systématiquement du territoire et des populations en Huronie et en Iroquoisie. Puis il décrit le processus de conquête à travers des gestes d'expropriation, de destruction de la faune et jusqu'à un certain point de génocide. Delâge parle même de ce dont il est fort peu question dans nos manuels: le rôle important des épidémies, qui ont la plupart du temps devancé l'établissement ferme des Euro-

LE PAYS RENVERSÉ

Denys Delâge

Borel Express, 1985, 19,95 \$

Voici un livre d'histoire et de sociologie historique susce-

N • O • U • V • E • A • U • T • É

Léon Bernier et Isabelle Perrault
POSTFACE de Marcel Fournier

L'ARTISTE ET L'ŒUVRE À FAIRE

une sociographie
du travail créateur

Claude GOULET
Marcelle FERRON
Pierre PÉPIN
Roland DINEL
François LEDUC
Dominique ROLLAND
Marcel BELLERIVE
Ivanhoë FORTIER
Lorraine BÉNIC
Lisette LEMIEUX
Francine BEAUVAIS
Louis PELLETIER
Louissette GAUTHIER
André FOURNELLE
Raymond LAVOIE
Pierre MONAT
Diane GOUGEON
Robert SAUCIER



Interrogeant l'artiste dans sa confrontation personnelle et quotidienne avec l'œuvre à réaliser, cet ouvrage porte les marques d'une patiente démarche de compréhension qui origine d'un terrain auprès de peintres, de sculpteurs, de graveurs. Respectant la séquence de ces rencontres, et maintenant l'unité biographique de chaque entrevue, le livre rend fidèlement les propos tenus par ces créateurs sur leur propre pratique. Élaborée en marge de ces récits singuliers (qui fournissent un matériau qualitatif extrêmement riche sur le métier d'artiste, sur ses exigences, sur une *éthique* qui lui est propre, sur les conditions socio-économiques de son exercice), l'analyse des auteurs se présente comme une longue définition de l'artiste professionnel, définition qui se veut aussi l'amorce d'une sociologie de l'individu.

• 518 pages
ISBN 2-89224-062-X
30,00 \$

Ces ouvrages sont
disponibles dans toutes
les librairies ou à:



Institut québécois
de recherche sur la culture
93, rue Saint-Pierre
Québec (Québec)
G1K 4A3
tél.: (418) 643-4695

commentaires

péens. Vers la fin du XVII^e siècle, le colonisateur britannique était déjà le principal bénéficiaire du renversement du pays amérindien.

Martial Bouchard

L'IDENTITÉ USURPÉE,
TOME 1:
L'Amérique écartée
Jean Morisset
Nouvelle Optique, 1985,
14,95 \$

Voici donc le premier tome d'une série de trois qui, au moment où vous lirez ces lignes, si l'éditeur tient parole, sera disponible dans sa totalité. Autant le dire tout de suite, j'espère que l'éditeur sera fidèle au rendez-vous car voici enfin un ouvrage qui a du souffle dans la grisaille post-référendaire. Morisset entreprend de repenser notre histoire, notre identité. Il s'agit d'un nationalisme, mais à mille



milles de celui auquel nous avions habitués SSJB et PQ. Géographe ayant vécu plusieurs années en dehors du Québec, l'auteur réfléchit sur notre histoire en termes d'américanité. D'emblée, il nous situe sur ce continent. Il ne cherche pas une vaporeuse spécificité culturelle dans la langue, mais analyse notre rapport au continent, notre façon de l'occuper, notre

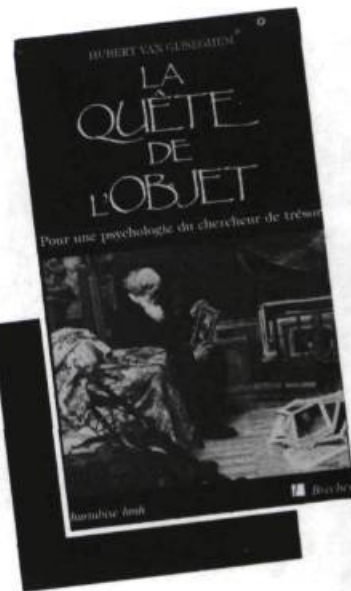
rapport aux Amérindiens, nos affinités et différences avec l'Amérique Latine.

Andrée Fortin

LA QUÊTE DE L'OBJET
Hubert van Gijsegem
Hurtubise HMH, 1985,
14,95 \$

Même si l'auteur se défend de céder «...à la tentation de juxtaposer comme de petits trésors tous les apports glanés et trouvés dans ce grand cloaque qu'est la littérature scientifique» (p. 30), c'est justement la démarche qu'il a adoptée dans cet ouvrage.

Il passe successivement en revue divers aspects de la théorie psychanalytique (en s'attardant longuement sur la «phase anale» plus directement reliée, selon lui, à l'investissement affectif dans l'objet), procède



ensuite à quelques considérations d'ordre linguistique, en assortissant le tout de constatations tirées de sa pratique professionnelle de psychologue clinicien, sans qu'aucun fil conducteur évident ne donne une apparence d'unité à ce qui cons-

NOUVELLES PARUTIONS AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC



**DICTIONNAIRE
DES PARTICULARITÉS
DE L'USAGE**
Jean DARBELNET
1986, 216 pages, 18,95 \$
Presses de l'Université du Québec

Se plaçant dans le contexte nord-américain, ce dictionnaire passe en revue plus de douze cents mots ou locutions. Dans une perspective délibérément normative, l'auteur constate et évalue l'usage pour ensuite énoncer une recommandation. Un index très détaillé facilite la consultation de cet ouvrage fondamental sur la langue parlée et écrite au Québec et au Canada.



**LA DANSE
TRADITIONNELLE
AU QUÉBEC**
Robert-Lionel SÉGUIN
184 pages, 13,95 \$
Presses de l'Université du Québec

Dans La danse traditionnelle au Québec, Robert-Lionel Séguin évoque les occasions qui, à différentes époques, favorisaient ce divertissement chez le peuple et la bourgeoisie et il met en lumière la vindicte civile et ecclésiastique qui frappait ceux qui s'y adonnaient. Puis il passe en revue les danses de pas, de figures et de gestes, s'arrêtant aux fêtes et travaux saisonniers, temps fort de ce divertissement, et termine avec le légendaire de la danse.

Ces livres sont disponibles chez votre LIBRAIRE ou aux Presses de l'Université du Québec
C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1 Tél.: 657-3551, poste 2860

titue en fait une thèse universitaire... à laquelle manque malheureusement la conclusion-synthèse originale qui aurait pu lui donner une dimension scientifique véritable.

À éviter par tous ceux qui se sentent une âme de collectionneur et auraient peut-être aimé en savoir plus long sur leurs motivations profondes...

Jacqueline Ramoisy



LA CHANSON EN QUESTION(S)

Sous la direction de Robert Giroux

Triptyque, 1985, 12,95 \$

La chanson en question(s) rassemble des articles provenant de communications présentées les 11 et 12 avril 1985 dans le

cadre d'un colloque organisé au Département d'études françaises de l'Université de Sherbrooke. Les conférenciers et signataires de ces textes (Robert Giroux, Yves Alix, Jacques Julien, Robert Saint-Amour,

Bruno Roy, Réal D'Amours, André Gaulin, Gilles Durand, Richard Perreault et René Charrest) abordent différents volets de la chanson, domaine de recherche souvent négligé et considéré à tort comme sous-produit culturel.

À une ère où la chanson doit être vue autant qu'entendue — avec l'avènement du vidéoclip —, il est rafraîchissant de voir publier un ouvrage traitant de la chanson québécoise, qu'on y aborde des thèmes comme la production industrielle, la programmation radiophonique ou l'importance de l'œuvre de Clémence Desrochers. Chacune de ces études repose sur une analyse approfondie du thème choisi et dirige le lecteur vers des pistes de réflexion valables. Quel traitement quotidien la radio urbaine réserve à la chanson québécoise? Pierre Foglia avait-il rai-

son en disant que si on entend de la chanson québécoise, c'est surtout à cause du CRTC? Comment distinguer *chanson* et *chansonnette*? Ou comme concluait André Gaulin en octobre 1985 dans un article de *Québec Français*: que peut la chanson sans public? Autant d'interrogations où nous entraîne ce document publié aux Éditions Triptyque, un an après la parution de *Les aires de la chanson québécoise* chez le même éditeur.

L'entreprise est fort louable, ne serait-ce que pour susciter l'intérêt de chercheurs désireux de se pencher sur le phénomène de la chanson.

Susy Turcotte



OUVERTURES SUR LE MONDE CULTUREL

- des entretiens, des nouvelles, des poèmes
- des commentaires sur les livres
- des reportages exclusifs sur les activités culturelles
- à chaque numéro de multiples oeuvres graphiques contemporaines

Abonnez-vous dès maintenant et obtenez un livre des Écrits des Forges dans le choix suivant:

Abonnement régulier: 4 numéros, 8,00\$

Abonnement de soutien et institution: 12,00\$

Faire un chèque ou mandat-poste au nom de:
LE SABORD, C.P. 1714, TROIS-RIVIÈRES, Qué., G9A 5L9

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

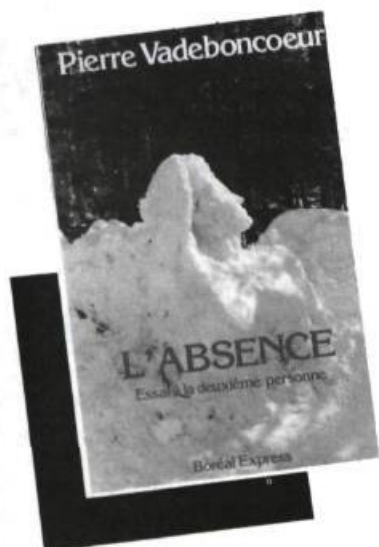
Dans la matière rêvant comme d'une émeute par Claude Beausoleil
Un des plus grands poètes de sa génération.

Sarzènes par Gérald Godin
"Vous lirez cette oeuvre avec délectation". (Clément Marchand)

Parler ne s'entend pas par Denuis Saint-Yves
"... un texte qui remue et déplace les sens". (Gérald Gaudet)

Chant perdu par Rina Lasnier
"Oeuvre de plénitude et de constance, d'émotion contenues et d'intelligence". (Robert Yergeau)

Le SABORD est une revue culturelle fondée à Trois-Rivières en 1983. Le SABORD est disponible en librairies à Trois-Rivières, Montréal (Librairie Caron, 251, Ste-Catherine est), Québec (Librairie Pantoute, 1100, St-Jean) et Sherbrooke (Librairie G.G.C., 65, Belvédère sud).



dessin, la correspondance ou la littérature. La trame de fond de l'œuvre se tisse sur trame de pensée lumineuse s'articulant autour des Valéry, Rousseau, Gide, Miron et Simone Weil. «La Femme dite», «La Possession tierce», «L'Imparfait absolu» pour ne donner que quelques titres entraînent le lecteur au faite de la pensée contemporaine. Un gai savoir à la portée de tous, voilà ce qui me semble le mieux résumer *L'absence*.

Pierre Héту

NOUVEAUTÉS

L'ABSENCE

Essai à la deuxième personne
Pierre Vadeboncoeur
Boréal Express, 1985, 9,95 \$

Avec ses *Trois essais sur l'insignifiance*, Pierre Vadeboncoeur nous démontrait qu'il était l'un des penseurs québécois les plus lucides de son époque. Maintenant — si j'ose dire — il ajoute à cette clairvoyance une extrême sensibilité. La deuxième personne ne constitue pas ici le prétexte à un exercice de style, mais le destinataire imaginaire d'une parole amoureuse.

Maître du discours collectif, Vadeboncoeur passe maintenant à une réflexion individuelle souveraine et essentielle, comme si le chemin de la sagesse franchissait un entonnoir allant du *nous* au *je*, puis du *je* au *tu*. Les dix-neuf petits textes qui composent l'essai sont autant d'éloges à l'amour d'abord, puis à la création et à l'intelligence. Plaisir du texte et de l'expression précise, certains passages de *L'absence* atteignent un lyrisme envoûtant, laissant transpirer une influence valéryenne. Les réflexions sur la femme, le désir et l'amitié entre les sexes sont l'œuvre d'un esprit qui a appris beaucoup de la simplicité sans, pour autant, faire la moindre concession à la banalité.

Chez Vadeboncoeur, l'amour s'apparente à une série de réalisations passant par le

L'artiste et l'œuvre à faire
Léon Bernier et Isabelle Perrault
IQRC, 30,00 \$

L'inceste et le génocide
Paul Chamberland
Préambule, 11,00 \$

Le savoir à domicile
France Henri et Anthony Kaye
PUQ/Télé-Université, 23,95 \$

Une tornade de 60 jours
Germain Dion
Asticou, 15,95 \$

Forme urbaine et pratique sociale
Gilles Ritchot et Claude Feltz
Préambule, 28,95 \$

Guide pratique des études collégiales au Québec
SRAM, 2,00 \$

Cultures et sociétés autochtones du Québec
Richard Dominique et Jean-Guy Deschênes
IQRC, 19,95 \$

Intervenir avec cohérence
Claude Paquette
Québec/Amérique, 16,95 \$

D'un miroir et de quelques éclats
Pierre Gravel
L'Hexagone, 14,95 \$

Chroniques politiques
Lysiane Gagnon
Boréal Express, 17,50 \$

NOUVEAUTÉS

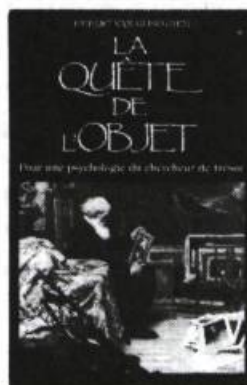


L'Humanité Seconde
un cinéaste face
au Tiers-Monde
Michel Régnier

coll. Brèches

276 pages 18,50 \$

Après plus de 145 films dont près de la moitié réalisés dans le Tiers-Monde, voici le livre-témoignage d'un cinéaste canadien dont l'engagement ne se dément jamais... Un tableau lucide et intensément humain.



La quête de l'objet
Pour une
psychologie du
chercheur de trésor

Hubert Van Gijsegem

coll. Brèches

124 pages 13,50 \$

Qui de nous n'est pas à sa façon chercheur de trésor?

Une analyse psychologique à la fois originale et fouillée de ce désir de posséder qui peut devenir si frénétique.



Saint-Denis:
un village québécois

Horace Miner

Traduit de l'anglais par
E Barsamian et
J-C Falardeau

392 pages 24,00 \$

Enfin en français un classique de l'ethnographie québécoise!

À travers cette monographie de Saint-Denis-de-Kamouraska, publiée pour la première fois en 1939, retrouvez les racines de la culture québécoise.